

Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **140 (2014)**

Heft 2: **Petits projets**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

DERNIÈRE IMAGE



NÉO-NOIR EN DEUX DIMENSIONS

Klute, Alan J. Pakula, 1971

Klute est un film en deux dimensions. Ou plutôt, un film volontairement contrarié, tiraillé entre des plans composés de préférence à l'horizontale et des mouvements de caméra franchement verticaux. Au début des années 1970, sur fond d'intrigue criminelle, Alan J. Pakula documente l'atmosphère new-yorkaise à la manière dont le film noir, trente ans plus tôt, faisait le portrait de Los Angeles, la ville horizontale, en serrant de près ceux qui s'enfoncent chaque jour un peu plus dans la nuit. Lorsqu'il filme Harlem, Time Square ou les abords de Central Park en Panavision, Pakula témoigne largement de ce qu'il doit à Billy Wilder et à Edward Dmytryk, les grands « réalistes » hollywoodiens du « noir ». Le format panoramique impose ses sujets : des mannequins alignées comme des *tiller girls* et passées en revue comme des articles en promotion, un cortège funèbre défilant sur écran large, l'allée centrale d'un atelier de confection que l'on traverse le soir venu comme une ruelle éclairée par la seule lumière des enseignes et néons. La hauteur de vue, la vérité au ras du sol du néo-noir demeure celle de l'homme de la rue. Au tableau urbain en coupe longitudinale, le film de Pakula ajoute cependant une nouvelle dimension, comme si le skyline new-yorkais réclamait le rehaussement du centre de gravité du « noir ». Une série de travellings vertigineux descendent ainsi le long des façades des immeubles de verre, tandis que les grilles des cages d'ascenseurs filmées en plongée se substituent aux pare-brise des vieilles Lincoln roulant sous la pluie.

Pakula redresse donc la perspective du « noir » et change les coordonnées du genre. Bree Daniels (Jane Fonda) n'est plus une femme fatale, mais une *call-girl* sexuellement libérée et profondément

vulnérable. John Klute (Donald Sutherland) n'est pas un *outsider* mais un privé très délicat, parfaitement novice (tout juste arrivé de Pennsylvanie), qui enquête sur la disparition d'un homme et préfère surtout ne pas poser de questions. C'est la psychanalyste que voit Bree qui les pose. S'étonnera-t-on que le format scope ne l'ait pas allongée sur le divan ? C'est l'analyse qui déconstruit l'enquête.

Mieux encore, *Klute* fait littéralement la part belle à un « point de vue » d'un nouveau genre. Depuis les toits, un homme surveille en effet constamment le couple bientôt formé par Bree et Klute. A travers les grandes baies vitrées du bureau qu'il occupe dans le Financial District de Manhattan, on entraperçoit au milieu des grues l'une des deux tours jumelles du World Trade Center alors en construction. A ce point d'intersection, *Klute* — premier volet de la « trilogie de la paranoïa » de Pakula (suivront *The Parallax View* en 1974 et *All the President's Men* en 1976) — opère un véritable basculement générique et pose les bases d'un genre à naître, héritier postmoderne du film noir : le film de complot, qui prétend désormais regarder la ville d'en haut.

Jennifer Verraes, *Le Silo*, www.lesilo.org

le silo

TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.
Rédaction Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-6110-6, www.espazium.ch
Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /
Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Stafelstrasse 12, 80045 Zurich, tél. 044 380 21 55
info@seanuch, Walter Joos, président; Katharina Schöber, directrice; Hedi Knöpfel, assistante

Régie des annonces CH romande: Komedica AG, Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 691 20 84 /
CH allemande: Komedica AG, Geltenwilenstrasse 8a, cp 1162, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93
Organe de la sia Société suisse des ingénieurs et des architectes www.sia.ch
Association partenaires: A3, Association des diplômés de l'EPFL <http://a3epfl.ch>; ETH Alumni, Anciens élèves de
l'EPFL www.ethalumni.ethz.ch; USIC, Union suisse des ingénieurs-conseils www.usic-engineers.ch; FAS, Fédération des

Rédaction et édition Rédacteur en chef: Christophe Casaros, mas. phil. Paris X, cc@revue-traces.ch
Rédacteur en chef adjoint: Cédric van der Poel, lic. phil. UNINE, cvd@revue-traces.ch
Génie civil: Jacques Perret, dr. ing. civil dipl. EPFL, jp@revue-traces.ch
Pauline Rappaz, bac. ès lettres et mas. journalisme UNIGE, journaliste RP, p@revue-traces.ch
Aurélië Buisson, architecte Paris-Malaquais, ab@revue-traces.ch

Madeleine Aktypi, mas. science des médias, Panteion, Athènes, ma@revue-traces.ch
Mise en page / Graphisme: Valérie Bovay, designer HES en communication visuelle ECAL, vb@revue-traces.ch
Rédaction des pages SIA: Sonja Lüthi, arch. dipl. ETH, sonja.luehti@sia.ch
Conseil éditorial Loréte Coen, essayiste, journaliste, Le Temps; Eugen Brühwiler, dr. ing. civil, prof. EPFL;
Daniel de Roulet, romancier; Pierre Frey, historien, prof. EPFL; Cyril Veillon, directeur d'Archizoom; Jeffrey Huang,
arch., prof. EPFL; Pierre Veyta, rédacteur en chef, Le Temps.

Lettrines et illustrations Bruno Souffère
Impression Stämpfli Publikationen AG, cp 8324, 3001 Berne, www.staempfli.com
Paraissent chez le même éditeur TEC21, Stafelstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, www.espazium.ch
ARCHE Via Cantonale 15, 6900 Lugano, www.espazium.ch, TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.
Abonnement, vente au numéro Stämpfli Publikationen AG, R. Oehri, tél. 031 300 62 54
Vente en librairie Lausanne: far, La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphy
Tarif TVA 2,6% comprise - N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 190.- (Suisse) / Fr. 195.- (Etranger)
Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus)
Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SG, Seinaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15,
fax 044 283 15 16, mutationen@sia.ch
Tirage REWP: Tirage diffusé: 3845 dont 218 gratuits (ISSN 0251-0979)